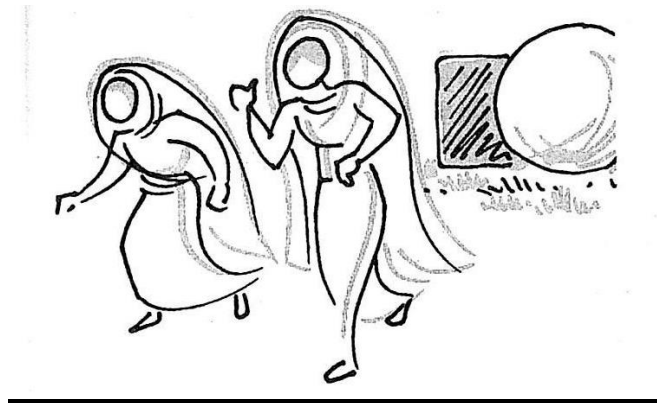


Trois jours et trois nuits

Le grand miracle !



Collection Ôr Vé Shalom

Préface

Voici deux petits textes concernant **le jour de la Crucifixion et le jour de la Résurrection de Jésus-Christ**. J'ai jugé bon de les rendre disponibles, vu leur importance, et le fait que Satan, dès le début de ma vie chrétienne, ne manqua pas de m'attaquer sur ce sujet rendu confus par la tradition des hommes. La vérité biblique restera toujours importante, quand on connaît les attaques et accusations dont peut nous affliger Satan, pour nous faire douter que la Bible est sans faille, et véritablement la Parole de Dieu.
Michel C.

Trois jours et trois nuits

(mercredi au samedi : démonstration formelle)

« *Le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre* », déclara Jésus-Christ (Matthieu 12:40). Combien de JOURS et de NUITS y a-t-il entre l'après-midi du « vendredi saint ! » et le matin du « dimanche de Pâques » ?

Jésus ressuscité : La Parole de Dieu est vraie; la tradition, non.

On suppose, en général, que la Crucifixion eut lieu un vendredi, et que la Résurrection de Jésus-Christ s'accomplit à l'aube du dimanche de Pâques. Pourquoi accepte-t-on cette hypothèse sans en examiner les circonstances ? La Bible nous recommande d'*examiner* toutes choses. Si on le faisait présentement, on serait bien surpris de la découverte qu'on ferait. Pour toute *preuve*, prenons le seul livre qui donne, d'une manière péremptoire et digne de foi, le compte rendu historique des événements : la Bible.

Tradition n'est pas toujours raison

Nous n'avons connaissance d'aucun témoin oculaire de la Résurrection. Du reste, même les « pères apostoliques » n'avaient d'autres sources de renseignements que celles que nous possédons tous, aujourd'hui. Par conséquent, la tradition qui nous est transmise n'établit point la vérité. Quels sont donc les faits ?

Les Pharisiens, pleins de doute, demandèrent un **miracle**. Ils voulaient que Jésus leur fit un miracle afin qu'ils puissent croire en Lui. Jésus leur répondit : « *Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut **trois jours et trois nuits** dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera **trois jours et trois nuits** dans le sein de la terre* » (Matthieu 12 : 38 - 40). Tâchez de saisir la grande portée de cette déclaration ! Jésus affirma clairement que le **seul** miracle qu'il donnerait, pour leur

montrer qu'il était le Messie attendu, c'était qu'il serait **trois jours et trois nuits** « dans le sein de la terre ».

La signification du miracle

À ces pharisiens qui Le reniaient, Jésus-Christ n'offrit qu'un seul miracle. Néanmoins, non seulement Il les informa de Sa Résurrection, mais il précisa aussi la durée pendant laquelle Il serait dans le sépulcre. Pensez-y ! Jésus mit en jeu Son droit de Messie -- celui d'être notre Sauveur -- en restant enseveli exactement **trois jours et trois nuits**. Autrement dit, en restant enseveli trois jours et trois nuits, il démontrerait qu'Il était le Sauveur. Dans le cas contraire, il serait un imposteur ! Rien d'étonnant que Satan ait réussi à ridiculiser, aux yeux des incrédules, l'histoire de Jonas et du « grand poisson » ! Rien d'étonnant que le diable ait institué une tradition laquelle renie Jésus-Christ en tant que Messie.

Le dilemme des critiques et des experts

Ce grand miracle, unique et surnaturel, démontrant que Jésus était réellement le Messie, a beaucoup ennuyé les commentateurs et les critiques. Leurs efforts pour expliquer, à leur manière, cette grande *preuve* de la divinité de Jésus-Christ sont, non seulement absurdes, mais ridicules ! Ils n'ont pas le courage d'admettre qu'ils se trompent, et que la tradition de célébrer le « vendredi saint » et le « dimanche de Pâques » est une légende sans fondement.

Par exemple, un de ces commentateurs conclut son analyse par ces paroles : « Nous sommes donc sûrs que Jésus resta enseveli pour une durée beaucoup moins longue qu'Il avait pensé !... » D'autres font appel à la crédulité des gens en leur expliquant que « dans la langue grecque, dans laquelle le Nouveau Testament était rédigé, l'expression *trois jours et trois nuits* ne signifie qu'une durée de trois périodes, soit de jour, soit de nuit. » Et on résout le problème en concluant que Jésus fut déposé dans le sépulcre, peu avant le coucher du soleil, vendredi, et qu'Il ressuscita dimanche matin à l'aube, n'étant resté enseveli que deux nuits et un jour.

La définition de la Bible

Cependant, la définition que l'on trouve dans la Bible de la durée des jours et des nuits est bien différente, et beaucoup plus simple. Ces mêmes commentateurs et ces experts admettent qu'en hébreu (la langue dans laquelle le Livre de Jonas a été rédigé) la période de « trois jours et trois nuits » s'étend sur une durée de 72 heures, c'est-à-dire trois jours de douze heures, et trois nuits de douze heures.

À cet effet, veuillez examiner le verset suivant : « *L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits* » (Jonas 2 : 1). Les critiques admettent que cette durée-ci était de 72 heures... Mais que fait-on de la déclaration explicite de Jésus quand Il compara la durée de Son

ensevelissement à celle de Jonas dans le ventre du poisson ? « Car de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson », dit Jésus, « **de même** le Fils de l'homme sera **trois jours et trois nuits** dans le sein de la terre. » Tout comme Jonas (qui, pendant 72 heures, resta dans le ventre du poisson avant d'être délivré par l'Éternel pour devenir le « *sauveur* » des gens de Ninive), Jésus resta enseveli 72 heures avant de ressusciter des morts pour devenir, Lui, le Sauveur du monde.

Mieux que tout autre homme, Jésus connaissait la durée du « jour » et de la « nuit ». Du reste, n'avait-il pas dit à ses disciples : « N'y a-t-il pas douze heures au jour ?... mais, si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche (trébuche) » (Jean 11 : 9-10). Quant à l'expression le « troisième jour », veuillez noter la définition de la Bible. Rappelez-vous qu'à chaque occasion, la Bible répète que Jésus ressuscita des morts « le troisième jour ». Voilà comment ce « troisième jour » y est décrit : Genèse 1 : 4-13 : « ... Et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir (ténèbres), et il y eut un matin (lumière) : ce fut le **premier jour**... Ainsi, il y eut un soir (ténèbres), et il y eut un matin (lumière) : ce fut le **second jour**... Ainsi, il y eut un soir (voilà que c'est le troisième soir, la troisième période de ténèbres), et il y eut un matin (voilà que c'est la troisième période de lumière -- trois **jours**) : ce fut le **troisième jour** ».

C'est donc ainsi que la Bible définit la durée de jours, nous montrant comment nous devons la calculer. L'expression « le troisième jour » comprend trois périodes de ténèbres appelées **soir**, et trois périodes de lumière appelées **matin**. Autrement dit, cette durée se compose de trois jours et de trois nuits, chaque période comprenant -- comme Jésus l'a dit -- douze heures, ce qui fait un total de 72 heures. C'est si simple qu'un gamin de 7 ans n'aurait aucune difficulté à en faire le calcul !

Où est l'erreur ?

Pourquoi ces paroles de Jésus, des paroles pourtant simples et claires, sont-elles si mal comprises ? Comment se fait-il que les théologiens prétendent que Jésus fut crucifié le « vendredi saint » et qu'il ressuscita le « dimanche de Pâques » ? Comment le savent-ils ? La réponse peut être navrante : ils ne le savent pas du tout ! Ils le supposent seulement. Ils le supposent parce que la célébration de ces fêtes est devenue une tradition. C'est quelque chose que l'on a entendu depuis son enfance. Pourtant, Jésus-Christ nous met en garde contre la tradition des hommes qui annule la Parole de Dieu (Marc 7 : 13).

Jusqu'à présent, nous n'avons examiné que deux témoignages : celui de Matthieu et celui de Jonas nous indiquant que le corps de Jésus était resté dans le sépulcre trois jours et trois nuits. Néanmoins, en examinant tout autre témoignage biblique, nous remarquerons que chaque passage qui s'y rapporte soutiendra également ce même point. En voici quelques-uns : « *Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrit beaucoup, qu'il fut rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après* »

(Marc 8 : 31). Voulez-vous faire un petit calcul ? Si Jésus a été mis à mort le vendredi, et qu'il était ressuscité un jour *après*, la Résurrection aurait eu lieu samedi soir n'est-ce pas ? D'autre part, s'il était ressuscité *deux* jours après, la Résurrection aurait eu lieu dimanche soir. Finalement, s'il était ressuscité *trois* jours après, la Résurrection aurait eu lieu lundi soir. Nous sommes bien d'accord, n'est-ce pas ?

Mais qu'en dit le texte ? La Résurrection eut lieu *trois* jours après la Crucifixion. Alors, par quelle opération d'arithmétique pourrait-on réduire ces « trois jours et trois nuits » à un total de moins de 72 heures ? Si Jésus n'a été enseveli que du coucher du soleil, vendredi, au lever du soleil, dimanche, le texte biblique en question devrait être considéré comme nul et non avenue. Et par suite de ce forfait, on serait obligé de rejeter Jésus-Christ en tant que notre Sauveur ! Mais la Bible ne ment pas. Elle dit que Jésus ressuscita *trois jours après*. « Trois jours après », tout au plus, pourrait signifier plus de 72 heures, mais jamais moins.

En voici un autre verset : « *Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes; ils le feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera* » (Marc 9 : 31). La durée indiquée ici peut inclure une période de 48 à 72 heures sans aller au-delà du troisième jour. D'autre part, elle ne pourrait s'étendre du coucher du soleil, vendredi, au lever du soleil, dimanche, parce qu'elle ne représenterait alors que 36 heures, et ne nous amènerait qu'au milieu de second jour, *après* sa mort. Dans l'Évangile selon Matthieu, Jésus dit : « Après trois jours je ressusciterai » (Matthieu 27 : 63). Conformément à cette déclaration, la durée ne peut pas être de moins de 72 heures.

Alors que dans l'Évangile selon Jean (Jean 2 : 19-22), Jésus dit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai !... Mais il parlait du temple de son corps. » Dans ce passage, l'expression « en trois jours » ne peut pas signifier plus de 72 heures. Si l'on accepte donc le témoignage de la Bible, on doit en conclure que Jésus-Christ resta enseveli dans le sépulcre exactement *trois jours et trois nuits*, c'est-à-dire 72 heures en tout. Du reste, si cela n'était pas le cas, la seule preuve surnaturelle que Jésus donna pour prouver qu'il était le Messie devrait être considérée comme fausse !

L'heure de la Résurrection

Pour rester trois jours et trois nuits dans le sépulcre (une durée totale de 72 heures), notre Seigneur aurait dû ressusciter à une heure du jour correspondant précisément à celle de son ensevelissement. Cela est d'une importance capitale. Par conséquent, si nous pouvions déterminer l'heure de l'ensevelissement, nous pourrions établir avec précision l'heure de la Résurrection. Si, par exemple, l'ensevelissement avait eu lieu à l'aube, la Résurrection aurait dû avoir lieu à l'aube, trois jours plus tard. Si l'ensevelissement avait eu lieu à midi, la Résurrection aurait dû avoir lieu à midi, trois jours plus tard; et s'il avait eu lieu au coucher du soleil, la Résurrection aurait dû avoir lieu au coucher du soleil, trois jours plus tard.

Le jour où Jésus fut crucifié était un jour de « préparation » qui précède un sabbat (Matthieu 27 : 62; Marc 15 : 42; Luc 23 : 54). Le jour de la Crucifixion, comme tout autre jour, se termine au coucher du soleil (Lévitique 23 : 32). « *Et la neuvième heure* », ou vers trois heures de l'après-midi, « *Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli... et rendit l'esprit* » (Matthieu 27 : 46-50; Marc 15 : 34-37; Luc 23 : 54; Jean 19 : 14). Notez bien que le corps de Jésus fut déposé dans le sépulcre avant le coucher du soleil (Matthieu 27 : 57; Luc 23 : 54). Jean ajoute : « *Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs* » (Jean 19 : 42). Conformément aux lois juives, l'ensevelissement d'un cadavre ne pouvait avoir lieu le jour du sabbat ou pendant une Fête. Jésus fut enterré le jour même de sa mort, *avant* le coucher du soleil. Il mourut peu après trois heures de l'après-midi. C'est ce que dit l'Écriture Sainte. L'ensevelissement du corps de Jésus eut lieu à la fin de l'après-midi, avant le coucher du soleil (18 heures = début du jour en Israël = début du sabbat).

Étant donné que l'heure de la résurrection du Christ était la même (18 heures), trois jours plus tard, que celle de son ensevelissement, sa résurrection eut donc lieu, non pas à l'aube, tel que nous l'entendons habituellement, mais à la fin de l'après-midi, peu avant le coucher du soleil (l'aube du jour en Israël est 18 heures, avant le coucher du soleil). Que cela nous paraisse incroyable ou impossible, nos opinions ne peuvent altérer la vérité telle qu'on la trouve dans la **Bible** ! Si Jésus-Christ était ressuscité des morts à tout autre moment du jour, la durée de son ensevelissement n'aurait pas été exactement de trois jours et trois nuits; de ce fait, Il n'aurait pas tenu Sa promesse. Autrement dit, le grand miracle qu'il présagea, prouvant qu'il était le Messie -- le Fils du Créateur -- n'aurait pu être accompli. Jésus ressuscita, vers la *fin* du jour, peu avant le coucher du soleil; ou bien c'est le cas, ou bien il n'est pas le Christ. C'est lui-même qui mit tout en jeu quand il présagea ce miracle.

Quel est le jour de sabbat qui suivit la crucifixion ?

Nous touchons maintenant un point important sur lequel beaucoup ont fondé leurs objections, mais lequel constitue, néanmoins, une *preuve* en faveur de la vérité. La Bible dit que le jour *après* la Crucifixion était un **sabbat**; en se fondant sur cette déclaration, maints théologiens concluent que la crucifixion a dû avoir lieu un vendredi. Nous avons déjà vu, selon le témoignage contenu dans les quatre Évangiles, que l'on se référait au jour de la Crucifixion comme un « jour de la préparation » pour le sabbat. Mais de quel sabbat s'agit-il ? L'Évangile de Jean nous donne la réponse : « *C'était la préparation de la Pâque* » (Jean 19 :14). « *Et ce jour de sabbat était un **grand jour*** » (Jean 19 : 31).

Qu'est-ce que c'est que ce « grand jour » ? Pourquoi l'appelle-t-on un « sabbat » ? Demandez-le à un Juif -- il vous l'expliquera ! Il vous dira que c'est un des sept jours de jubilé que les Israélites observaient annuellement; il y en avait sept, en effet, dont chacun s'appelait sabbat. Sept sabbats annuels, dont chacun tombait un jour différent du calendrier, tout comme les jours fériés modernes, qui tombent des jours différents, selon le calendrier romain. Pourquoi ces jours de jubilé annuels s'appelaient-ils sabbat ? De nouveau, la Bible nous en donne la réponse (Lévitique 16 : 31; 23 : 15; 23 : 24; 23 : 26-

32; 23 : 39). D'autre part, dans l'Évangile selon Matthieu, nous lisons : « *Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié* » (Matthieu 26 : 2). Si vous lisez attentivement tout ce chapitre, vous verrez que **Jésus fut crucifié le jour de la Pâque**.

Mais qu'est-ce que ce jour de Pâque ? Vous en trouverez le récit complet dans le douzième chapitre de l'Exode. Les enfants d'Israël touchèrent le linteau et les deux poteaux de leurs portes avec le sang des agneaux qu'ils immolèrent, et, en voyant cette marque, l'Éternel *passa par-dessus* ces maisons, ne permettant pas au destructeur d'y entrer pour frapper. Immédiatement après la Pâque, il y eut une convocation générale, un sabbat annuel, en l'honneur de l'Éternel. Notez bien ces dates : « *Le premier mois, le quatorzième jour du mois, ce sera la Pâque de l'Éternel. Le quinzième jour de ce mois sera un jour de fête* » (Nombres 28 : 16-17). L'agneau de Pâque, immolé le quatorzième jour du premier mois (le mois d'Abib) représente notre Seigneur Jésus-Christ -- l'Agneau de Dieu -- qui vint pour prendre sur Lui nos péchés. « *Christ, notre Pâque, a été immolé* » (1 Cor. 5 : 7).

Jésus fut immolé le jour de la Pâque -- le jour même où on immolait l'agneau, chaque année. Notre Seigneur fut crucifié le 14 Abib, et ce mois d'Abib est le premier mois de l'année chez les Hébreux. C'est à ce jour de Pâque que la Bible se réfère en l'appelant « le jour de la préparation »; car le jour de fête, le jour de sabbat annuel, allait commencer le 15 du mois d'Abib. Ce sabbat annuel peut tomber n'importe quel jour de la semaine. Il peut tomber, comme c'est fréquemment le cas, un jeudi. Par exemple, les Juifs célébrèrent ce « Grand Jour » de sabbat le jeudi des années 1962, 1969 et 1972. Ils feront de même en 1975, 1979 et 1982. D'après le calendrier hébreu, le 14 Abib, c'est-à-dire le jour de Pâque de l'année où Jésus fut crucifié, tombait un mercredi. En conséquence, le jour de sabbat annuel, cette année-là, tombait un jeudi. Et c'est la veille de ce sabbat annuel, tombant le jeudi, que Joseph d'Arimatee déposa le corps de Jésus dans un sépulcre. Disons donc, en conclusion, que dans la semaine de la Crucifixion il y avait deux jours de sabbat, deux différents : un le jeudi et un le samedi.

Quel est le jour de la Résurrection ?

Le premier jour de la semaine (dimanche), Marie de Magdala et les autres femmes qui l'accompagnaient, se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever (Marc 16 : 2; Luc 24 : 1; Jean 20 : 1). Ce sont là les versets auxquels la plupart des chrétiens se réfèrent pour prétendre que la Résurrection eut lieu dimanche matin, au lever du soleil. Mais ils se trompent. Ces passages ne parlent point d'une Résurrection dominicale. Examinons-les ensemble ! Quand les femmes arrivèrent dimanche matin au sépulcre, celui-ci était déjà ouvert. La Bible dit qu'il faisait encore noir. Elle ne dit point que les femmes virent Jésus dans le sépulcre. Non ! Jésus n'y était pas. Voici d'ailleurs la déclaration de l'ange : « *Il n'est point ici; il est ressuscité* » (Marc 16 : 6; Luc 24 : 6; Matthieu 28 : 5-6). Jésus était déjà ressuscité, *bien avant* le lever du soleil du dimanche

matin. Cela va sans dire puisqu'il ressuscita à la fin de l'après-midi du jour précédent, avant le coucher du soleil.

La déclaration de l'ange est donc une autre preuve confirmant que la résurrection du Christ eut lieu samedi en fin d'après-midi, avant le coucher du soleil. Rappelez-vous que le sabbat, d'après la Bible, se termine au coucher du soleil comme tout autre jour. C'est ce jour-là -- **samedi**, le jour du sabbat -- avant l'arrivée du premier jour de la semaine, que la Résurrection eut lieu !

Le miracle fut accompli

Jésus avait prédit qu'il resterait dans le sépulcre trois jours et trois nuits. Il tint sa promesse, quoique certains experts et théologiens affirment qu'il n'y resta que la moitié du temps prévu. Qui a raison : Jésus ou ces théologiens ? Remarquez le témoignage de l'ange, donné à cet effet : « *Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit* » (Matthieu 28 : 6). Jésus était ressuscité, comme il l'avait dit. Conformément à la parole de l'ange, telle qu'elle est donnée dans la Bible, le miracle fut accompli : après être resté trois jours et trois nuits dans le sépulcre, Jésus ressuscita en fin d'après-midi du jour du sabbat (vers 18 heures) -- et non le dimanche matin.

La Bible contient plusieurs autres passages, démontrant que Jésus-Christ resta dans le sépulcre pendant la durée qu'il avait prévue. Par exemple : « *Je vous ai enseigné avant tout* », écrit l'apôtre Paul, « *comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, **selon les Écritures*** » (1 Cor. 15 : 3-4). La mort et l'ensevelissement de Jésus eurent lieu **selon les Écritures**, non pas contrairement à elles. Le troisième jour, après son ensevelissement, était un sabbat. Par conséquent, l'ensevelissement a eu lieu le **mercredi**, et les trois jours entiers qu'il passa dans le sépulcre se terminèrent **samedi** en fin d'après-midi, peu avant le coucher du soleil (18 heures), et non pas dimanche matin.

Quel est le jour de la crucifixion ?

Il n'est pas difficile de déterminer le jour exact de la crucifixion. Puisque Jésus-Christ ressuscita des morts le samedi, le jour de la crucifixion eut lieu le mercredi précédent. En effet, Jésus fut crucifié un mercredi. Il mourut sur la croix peu après trois heures de l'après-midi, et il fut enseveli avant le coucher du soleil, le même jour. Faites le calcul : *trois jours et trois nuits* à partir de mercredi, peu avant le coucher du soleil, vous amènent au jour du sabbat -- samedi -- à l'heure même où l'ensevelissement avait eu lieu. Rien de surprenant que le matin du premier jour de la semaine (dimanche) Jésus **n'était plus** dans le sépulcre. **Il était déjà ressuscité**. Selon la prophétie de Daniel des « soixante et dix semaines », Jésus-Christ serait « retranché durant la moitié de la semaine ». (Daniel 9 : 24-27). Alors que dans cette prophétie un jour égale une année, la soixante-dixième semaine devient littéralement sept années; ainsi Jésus-Christ fut-il « retranché » après trois années et demie de son ministère, et Il fut (que c'est curieux !) « retranché » durant la moitié de la semaine.

Réponses aux objections honnêtes

En parcourant l'Évangile selon Marc (16 : 9), certains pensent que la Résurrection a dû avoir lieu le dimanche. Cependant, si l'on se donne la peine d'examiner la version originale, écrite en grec, on constatera que la Bible ne déclare point pareille chose. L'expression « étant ressuscité le matin du premier jour » n'indique pas nécessairement une action au présent de l'indicatif. Elle ne démontre pas l'heure exacte, ou le moment exact, de la Résurrection. Elle établit seulement le fait que le matin du premier jour de la semaine, **Jésus était déjà ressuscité**, et qu'il apparut à Marie de Magdala. Ce texte n'est pas du tout en contradiction avec les autres textes que nous venons de voir. Bien au contraire, il les confirme en corroborant que Jésus était déjà ressuscité avant le matin du premier jour; c'est bien naturel puisqu'il ressuscita à la fin de l'après-midi du **samedi**. Un autre passage qui confond les théologiens est le suivant : « *Mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées* » (Luc 24 : 21). Dans ce verset, les mots « ces choses » se réfèrent aux événements relatifs à la Résurrection, tels que l'arrestation de Jésus, sa condamnation, sa crucifixion, et, finalement, la garde du sépulcre après que la pierre fut scellée.

Selon Luc (24 : 18-20) et selon Matthieu (27 : 62-66) « ces choses » n'étaient pas achevées avant l'arrivée des gardes le jeudi. Alors, le passage en question nous informe que dimanche était le troisième jour depuis que *ces choses s'étaient passées*. Elles n'étaient pas achevées le jeudi. Et le troisième jour à partir de jeudi -- non pas à partir de vendredi -- c'est le dimanche, naturellement. Voilà donc une autre preuve montrant que la Crucifixion ne pouvait avoir eu lieu un vendredi.

La preuve concluante

En fin de compte, voici une dernière preuve, une **preuve** concluante sur cette vérité étonnante : la version originale d'un certain passage établissant qu'il y avait **deux sabbats** dans cette semaine-là laisse à désirer dans presque chacune des traductions en français. Dans l'Évangile selon Matthieu (chap. 28), le premier verset est traduit par les mots « après le sabbat », alors que dans le texte original le mot « sabbat » est au pluriel. Si on l'avait traduit « **après les sabbats** » -- comme on aurait dû le faire -- tout aurait été bien plus simple à comprendre.

Notez que conformément à l'Évangile selon Marc, « Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé » n'achetèrent des aromates que lorsque le sabbat fut passé (Marc 16 : 1). Mais alors, comment auraient-elles pu préparer ces aromates si elles ne les avaient pas encore achetés ? Et, la Bible ajoute qu'après avoir préparé des aromates, « *elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi* » (Luc 23 : 56). Il faut étudier ces deux textes bien attentivement pour les comprendre. Il n'y a qu'une seule explication : celle des deux sabbats dans la semaine de la Crucifixion. Après le Grand Jour annuel (le sabbat de la Fête des pains sans levain, lequel tombait jeudi), ces femmes achetèrent des aromates et les préparèrent vendredi; puis elles se reposèrent le jour du sabbat hebdomadaire, samedi, *selon la loi* (Exode 20 : 8-11), Un examen attentif de Matthieu 23

et de Marc 16 vous prouvera qu'il y a bien eu deux sabbats dans cette semaine, séparés l'un de l'autre par un seul jour; autrement ces deux passages se contrediraient.

Il est temps de découvrir la source de nos croyances religieuses, afin de comprendre d'où elles nous viennent, et si nous devrions les observer. Quand la tradition contredit la Bible, c'est la Bible qu'il faut croire. Car Dieu ne se trompe pas, ne se contredit pas, ne ment jamais.

*** Texte suivant : petite étude d'un autre auteur sur le même sujet. ***

Trois jours et trois nuits

Par Jean-Marc Tartar

Il apparaît clairement, lorsqu'on se penche sur les textes originaux des évangiles, que quelque chose ne va pas si, comme le dit la tradition, on place la mort de Jésus un vendredi soir et sa résurrection le dimanche matin qui suit. Entre ces deux moments, il n'y a qu'un jour et demi, alors que Jésus avait prédit qu'il resterait trois jours et trois nuits dans le sein de la terre (Matthieu 12 : 40). D'autres textes confirment cette prophétie. Lorsqu'on place en parallèle Marc 16 : 1-2 et Luc 23 : 56, on ne peut que conclure à un intervalle de trois jours pleins entre le moment de la crucifixion et celui de la résurrection : les aromates ont été achetés un lendemain de sabbat, les femmes les ont préparés, puis elles se sont reposées au cour d'un sabbat. Il y a donc deux sabbats en trois jours, ce qui n'est pas surprenant quand on sait que certaines fêtes liées à une date fixe du calendrier étaient aussi des jours de sabbat.

En l'occurrence, il y eu le sabbat cérémoniel du premier jour des pains sans levain (Lévitique 23 : 6-8), pendant lequel la loi de Moïse interdisait « tout travail servile », suivi d'un jour ordinaire après lequel vient le sabbat normal du septième jour de la semaine. On sait que la Pâque, veille du premier jour des pains sans levain, avait lieu le 14 de Nisan (ou Abib) et qu'elle coïncidait avec la première pleine Lune du printemps. Connaissant avec précision la valeur d'une lunaison, il est possible, sans gros risque d'erreur (au maximum quarante minutes sur deux mille ans) de calculer le jour et l'heure de cette pleine Lune et d'obtenir ainsi la date de la crucifixion de notre Seigneur. Il faut trouver en quelle année la date de la Pâque est tombée sur un mercredi, le jeudi étant le sabbat exceptionnel du premier jour des pains sans levain. On s'aperçoit qu'entre les années 27 à 33, seule l'année 30 répond à cette question : **Jésus a été crucifié le 5 avril 30, puis est ressuscité le 8 avril 30.**

Un esprit curieux, soucieux de vérification, constatera que **le 8 avril était un samedi** et s'opposera à ce que Jésus soit ressuscité le premier jour de la semaine, donc un dimanche. Il ne faut cependant pas oublier que, dans le calendrier juif, les jours

commencent au coucher du soleil et non à minuit comme chez nous. Le premier jour de la semaine, pour les Juifs, commence vers 18 heures de notre samedi. Or, que nous dit Matthieu 28 : 1, dont la traduction littérale est : « Le soir des sabbats, au commencement du premier jour de la semaine, au moment de la première lueur » ? Le début du premier jour de la semaine est bien le soir et, avant ce moment, il y a eu deux sabbats, d'où le pluriel du texte grec. Ce qui est intéressant, c'est que le texte grec précise le genre de lumière (un participe présent féminin); l'erreur consiste à penser qu'il s'agit de l'aube, alors que la lumière du soleil est au masculin en grec. Il ne peut être question ici que de la lumière de la lune et le calcul astronomique montre justement que, **le 8 avril 30**, la lune s'est levée à Jérusalem **vers 18 heures**. Par conséquent, Jésus-Christ est ressuscité le samedi au coucher du soleil, au moment du lever de la lune, **et non un dimanche matin**, ce qui le ferait rester dans la tombe trois jours et quatre nuits.

Il n'est pas possible, dans le cadre restreint de cet article, de développer davantage le sujet, sinon pour préciser que Marc 16 : 9 indique uniquement le moment où, à l'aube, Jésus apparaît à Marie de Magdala, alors qu'il est ressuscité depuis le début de ce premier jour de la semaine, soit depuis une douzaine d'heures. D'autre part, Luc 24 : 21 semble faire allusion, non au fait que les disciples d'Emmaüs en sont au troisième jour depuis la crucifixion de Jésus (ce qui prêcherait pour une mort le vendredi soir), mais ils suggèrent plutôt que le troisième jour annoncé par Jésus pour sa résurrection s'est passé sans que rien ne se soit passé. « *Il est vrai que quelques femmes nous ont fort étonnés* » disent-ils, mais eux ils n'ont rien vu, ils ne croient pas.

Pour que tout soit logique et sans contradiction, il faut comprendre les textes sacrés de la façon suivante : Ayant pris le repas de la Pâque avec ses disciples, Jésus est crucifié le jour de la fête de la Pâque. Mis au tombeau vers 18 heures, le sabbat (du premier jour des pains sans levain) allait commencer (Luc 23 : 54); Jésus est resté trois nuits et trois jours au sein de la terre, pour ressusciter le samedi vers 18 heures, au commencement du premier jour de la semaine: le 8 avril 30.

Pour conclure, posons-nous la question de savoir si cette rectification de la tradition est importante (*moi je dis que oui, dans ce cas - Michel C*). Retrouver une vérité est toujours intéressant; mais trouver la Vérité est encore plus important et la Vérité, c'est que nous sommes sauvés par le sacrifice de Jésus-Christ qui nous réconcilie avec Dieu le Père.

Quelques versets de référence

- Ces deux versets sont expliqués dans l'étude; il ne faut pas oublier non plus que dans certaines versions, il y a parfois des mots qui ont été mis à cause de la puissance de la tradition, sans oublier que le Saint-Esprit peut nous emmener dans toute la vérité malgré les failles de l'homme :

-- Matthieu 20 : 19

-- Marc 16 : 9

- **Autres versets touchant directement ou indirectement le sujet étudié :**

-- Lévitique 16 : 31 --- Lévitique 23 : 6 à 8 - 15 - 24 - 26 - 32 - 39

-- Nombres 28 : 16-17 --- Jonas 2 : 1

-- Matthieu 12 : 38 à 40

-- Matthieu 26 : 2 - 17 à 19 - 61

-- Matthieu 27 : 57 - 62 à 66

-- Matthieu 28 : 1 et 5-6

-- Marc 7 : 13

-- Marc 8 : 31

-- Marc 9 : 31

-- Marc 10 : 34

-- Marc 15 : 42

-- Marc 16 : 1-2 - 6

-- Luc 23 : 54 - 56

-- Luc 24 : 1 - 6 - 18 à 21

-- Jean 2 : 19 à 21

-- Jean 7 : 1-2

-- Jean 11 : 55-56

-- Jean 19 : 14 - 31 - 42

-- Jean 20 : 1 - 2 - 19

-- 1 Cor. 5 : 7

-- 1 Cor. 15 : 3-4

*** Mission Ôr Vé Shalom :

- Email : orveshalom@hotmail.com
 - Site Web : www.egliseduseigneur.ca
-

*** Collection « Ôr Vé Shalom » -- 2023

*** Éditions Ôr Vé Shalom -- documents imprimés au Québec
(Canada) – 2000 / 2023

- Infos, commentaires, demandes:

-- orveshalom@hotmail.com

-- *Michel Cournoyer*

Prédication, enseignement, formation, revitalisation...
